



POLITIQUE CULTURELLE

MUNICIPALITÉ DE SAINT-FAUSTIN-LAC-CARRÉ



Photo de la page couverture : collection du Groupe d'art Saint-Faustin

Table des matières

Mot du maire	4
Un village se raconte... Aperçu de l'histoire de Saint-Faustin-Lac-Carré et du canton de Wolfe	5
Préambule	8
Vision	9
Enjeux	10
Axe d'intervention 1 DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE CULTURELLE EN ACCORD AVEC LES ENJEUX ET LES TENDANCES	11
Axe d'intervention 2 SOUTIEN AUX INITIATIVES DU MILIEU	12
Axe d'intervention 3 MISE EN VALEUR ET PROMOTION DES ACTIVITÉS CULTURELLES	13
Axe d'intervention 4 MISE EN VALEUR ET CONSERVATION DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE BÂTI	14
Axe d'intervention 5 MISE EN VALEUR DES LIEUX PUBLICS PAR LA CULTURE	15
Conclusion	16
Remerciements	17



MOT DU MAIRE

Il y a 14 ans déjà, nous adoptions une politique culturelle qui dotait la municipalité d'une première vision de développement culturel du territoire et qui lançait l'aventure culturelle que nous vivons encore présentement.

Cette politique culturelle nous a permis de confirmer, année après année, l'importance que nous accordons à la culture et le rôle déterminant de la culture dans le développement de la municipalité. Il va sans dire que les axes de développement qui composaient notre première politique culturelle ont guidé nos actions depuis ce temps.

En 2011, le conseil municipal réitère une fois de plus la volonté d'offrir une gamme d'activités culturelles adaptées à la collectivité par l'adoption de la déclaration de service aux citoyens en ce sens.

C'est dans cette optique, à savoir de constamment chercher à proposer une offre de services qui réponde le mieux à la demande des citoyens, que nous avons décidé de revoir et d'adapter la politique culturelle à la réalité d'aujourd'hui.

Je souhaite sincèrement que ce document saura susciter chez vous un sentiment de fierté et d'appartenance à votre collectivité et que sa mise en œuvre permettra de refléter notre identité collective.

Le maire

Pierre Poirier

Un village se raconte ...

Aperçu de l'histoire de Saint-Faustin-Lac-Carré et du canton de Wolfe

Notre histoire trouve son origine lorsque débute, en 1864, l'arpentage du canton de Wolfe. Dans ce vaste espace vallonné couvert de forêts denses, comprenant de nombreux lacs et cours d'eau, seuls quelques colons s'étaient établis dans la région des lacs Caribou et Supérieur.

Inquiets de l'exode de Canadiens français vers les États-Unis, les autorités politiques et religieuses voient, en la colonisation vers le Nord, la solution à un problème qui décime les familles. Personnage maintenant légendaire, le curé Labelle devient la figure de proue de ce projet.

Aux débuts des années 1870, répondant à l'appel de ce grand colonisateur, les premiers colons qui se risquent par l'Ouest, au-delà de Sainte-Agathe, voient leurs efforts entravés par deux montagnes si escarpées que le chemin qui les traverse sera surnommé « chemin de la Repousse ». C'est d'ailleurs par ce nom, qui porte en lui toutes les difficultés de nos fondateurs, que l'on nomme la mission établie par le chanoine Maxime Leblanc en 1871.

En 1879, c'est l'abbé Samuel Ouimet, nouveau desservant de la mission la Repousse, qui change cette appellation pour celle de Saint-Faustin. Voilà pour l'aspect religieux. Par contre, le 1er janvier 1881 marque le début légal de notre histoire sous le nom de Municipalité du Canton de Wolfe, comprenant ledit canton dans son entier.

Ainsi donc, malgré les difficultés rencontrées par nos fondateurs, en 1884 on y recense déjà une soixantaine de familles qui, ayant défriché leur parcelle de terre, changent à jamais le paysage sauvage de notre contrée. Le village prend peu à peu racine.



Un village au milieu des bois : la rue principale de Saint-Faustin, qui menait aux colonies éloignées de Nomingue et de Rapide-de-l'Original (Mont-Laurier).
Source : Société d'histoire de la Repousse.

Néanmoins, le développement ne se poursuit que lentement, car la population vit presque en vase clos durant l'hiver. Bien qu'amélioré par un nouveau tracé contournant les montagnes tant redoutées, le chemin de la Repousse, mal entretenu, demeure un frein aux déplacements, et cela même en été.

Le curé Labelle multiplie les démarches pour faire avancer, au sens littéral du mot, son projet de chemin de fer. Mais coup de théâtre, la population apprend avec consternation le décès de son plus grand bienfaiteur : le roi du Nord n'est plus!

Un village se raconte ...

Aperçu de l'histoire de Saint-Faustin-Lac-Carré et du canton de Wolfe - suite

Malgré tout, la construction de la voie ferrée se poursuit. On peut imaginer la joie de nos colons en entendant pour la première fois, vers la mi-novembre 1892, le puissant grondement de cette locomotive tant attendue. Quel effet dans ce petit village calme, perdu dans la nature! Désormais, l'avenir leur appartient avec ses promesses d'une prospérité qui dépassera largement leurs espérances.

La gare se construit l'année suivante et voit se développer autour d'elle un véritable noyau villageois. Le courrier arrive régulièrement, des hôtels se construisent, des maisons de pension ouvrent leurs portes et plusieurs habitants s'improvisent chauffeurs de taxi hippomobile pour accueillir les touristes attirés par une nature champêtre qui leur offre en prime des lacs et rivières leur assurant de beaux trophées de pêche.

Notre territoire si boisé voit également les chantiers forestiers et les scieries se multiplier. Le train peut désormais ravitailler les grandes villes, dont les besoins en bois de chauffage ne font que s'accroître. Toutes ces nouvelles infrastructures, tant touristiques qu'industrielles, procurent du travail à nos familles qui peinent sur leurs terres infertiles.

1912 marque le début du morcellement du canton de Wolfe : cinq lots se détachent pour former une partie d'Ivry-sur-le-Lac. En 1922, les habitants des lots entourant le lac Carré décident d'ériger une nouvelle municipalité qu'ils nomment Saint-Faustin-Station.



Vue de la station piscicole, vers 1950.
Source : Société d'histoire de la Repousse.

Le développement se poursuit et en 1933, la découverte fortuite d'un petit ruisseau marque le début d'une aventure, voire d'une révolution qui allait bouleverser la destinée de la municipalité du canton de Wolfe : celle de l'aménagement de la Station piscicole des Laurentides. En temps de crise, quelle opportunité pour le village : la main-d'œuvre ne manque pas!

Directeur de la pisciculture de 1934 à 1941, le biologiste Gustave Prévost lui donne son essor. Grand innovateur, il met au point un système d'ensemencement aérien qui sera utilisé au-delà même de nos frontières. La pêche sportive, d'une importance capitale pour l'économie de la région, se trouve restaurée, après des années de surpêche avec des appâts qui avaient contribué à introduire des espèces indésirables.

Un village se raconte ...

Aperçu de l'histoire de Saint-Faustin-Lac-Carré et du canton de Wolfe - suite

Les successeurs de ce grand biologiste, secondés de nos compétents pisciculteurs, continuent le développement de ce site qui atteint une renommée internationale. Les bâtiments en pierres des champs et l'aménagement paysager en font un joyau touristique où l'affluence ne cesse de croître durant les premières décennies de sa création.

Pendant ce temps, en moins de vingt ans, les différentes parties de la municipalité du canton de Wolfe d'origine voient leurs appellations et leurs territoires se modifier de nouveau. En 1944, Saint-Faustin-Station devient la Corporation municipale du village de Lac-Carré. Celle du canton de Wolfe prend finalement le nom de sa paroisse, c'est-à-dire Saint-Faustin. En 1957, la partie sud de cette dernière se détache pour former Saint-Faustin-Sud et la partie nord conserve le nom de Saint-Faustin. Comme celle-ci devient, en 1960, la municipalité de Lac-Supérieur, Saint-Faustin-Sud reprend son appellation de Saint-Faustin.

Pour résumer, à partir de 1960, l'ancienne municipalité du canton de Wolfe, excluant les cinq lots perdus au détriment d'Ivry-sur-le-Lac, se trouve divisée en trois villages : soit, du sud au nord, Saint-Faustin, Lac-Carré et Lac-Supérieur. Cette situation connaît son dernier développement en 1995 alors que les citoyens sont invités à se prononcer sur une possible fusion de ces trois municipalités. Résultat : le 3 janvier 1996 voit la création de Saint-Faustin-Lac-Carré. À Lac-Supérieur, on choisit le statu quo.



Partie de baseball à l'ombre du mont Blanc.
Source : Société d'histoire de la Repousse.

Pour boucler la boucle, le neuf mai 2014, la Commission de toponymie du Québec accepte les noms des monts de la Repousse et de l'Épouvante, et cela grâce aux multiples démarches de la Société d'histoire de la Repousse. Ces monts, bravés par nos fondateurs, et qui marquent un pan important de l'origine de notre municipalité, se trouvent ainsi immortalisés, rendant hommage à ces vaillants défricheurs.

Cécile Fleurant
Société d'histoire de la Repousse

Préambule

Depuis l'adoption de la politique culturelle, beaucoup d'efforts et d'investissements ont été déployés afin de mettre en valeur le patrimoine et de soutenir la vie artistique et culturelle. Les résultats sont clairement observables de nos jours. Pensons entre autres à la création du circuit culturel et patrimonial inauguré en mai 2013 et à l'appui accordé à la Société d'histoire de la Repousse, lui permettant d'approfondir les recherches sur la municipalité sous différents angles et de présenter de nombreuses conférences pertinentes.

Dans le même ordre d'idées, le Groupe d'Art Saint-Faustin a fait un pas de géant pour rendre la Maison des Arts et de la Culture conviviale avec une qualité d'expositions impressionnante. L'entente de développement culturel a été le coup d'envoi pour la création du circuit culturel et patrimonial en mettant de l'avant les 32 sculptures du symposium et en bonifiant la programmation culturelle jeune public. L'entente a été établie entre la municipalité et le ministère de la culture, des communications et de la condition féminine du Québec.

Ainsi, considérant que l'infrastructure est dorénavant bien établie, nous en sommes à un point tournant dans l'évolution de la culture au sein de la municipalité, c'est-à-dire qu'il faut maintenant travailler à raffiner notre positionnement dans le milieu.

La mise à jour de la politique culturelle permettra de répondre et de s'adapter à l'évolution et aux enjeux liés au contexte du développement culturel au sein de la municipalité en plus de réaffirmer les priorités au sein de notre collectivité.

Vision



Maison des arts et de la culture. Ancien presbytère.

En 2025, la municipalité de Saint-Faustin-Lac-Carré rayonnera par son identité culturelle et par le sentiment d'appartenance marqué de ses citoyens.

Les noyaux villageois de Saint-Faustin et de Lac-Carré représenteront des pôles culturels et patrimoniaux de la municipalité sur les scènes locale et régionale.

Les acteurs culturels seront liés entre eux par un sentiment de solidarité et par une connivence au niveau du développement de l'offre et de la promotion.

La municipalité de Saint-Faustin-Lac-Carré se distinguera par une offre culturelle riche, diversifiée et originale se pratiquant dans un environnement communautaire authentique, tout en étant orientée vers les intérêts de ses citoyens.



Sortie à la Maison théâtre de Laval dans le cadre des rencontres théâtre ados. Projet réalisé grâce à l'entente de développement culturel établie entre la municipalité et le ministère de la culture et des communications.



La bibliothèque du Lac

ENJEUX



Sous le thème « patrimoine », gagnante du 1^{er} prix au concours de photos 2006 de la municipalité par Catherine Bonato.

- Des activités culturelles intéressantes tenant compte du contexte régional et des activités existantes.
- L'intérêt de la population locale et régionale aux expositions et aux activités de la maison des arts et au circuit culturel.
- Une mobilisation solidaire des acteurs du développement culturel du territoire et la création d'un sentiment d'appartenance.
- Un plan de communication adéquat et une union des acteurs culturels dans la promotion des activités tout en tenant compte des réseaux sociaux.
- Un maintien et un déploiement des acquis patrimoniaux.
- Un territoire à l'image des orientations culturelles.
- Le renouvellement des bénévoles.



Atelier de mosaïque réalisé dans le cadre du projet Je pARTicipe de la MRC.
Le crédit photo : Thomas Dufresne



Spectacle jeune public en plein air au parc de la gare.

Axe d'intervention 1

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE CULTURELLE EN ACCORD AVEC LES ENJEUX ET LES TENDANCES

Objectifs

- a. Offrir une programmation culturelle aux citoyens sur le territoire
- b. Maintenir la vie communautaire au sein de la municipalité tout en misant sur des liens intergénérationnels
- c. Exprimer notre identité par le choix des activités culturelles
- d. Rendre nos activités culturelles accessibles

Interventions

- a. Organiser des activités adéquates répondant aux besoins des citoyens
- b. Organiser des ateliers culturels en lien avec les intérêts
- c. Impliquer les citoyens dans l'offre culturelle
- d. Prendre les moyens nécessaires pour que les citoyens participent, s'ils le désirent



Le groupe Jazz Trio BBQ à la salle Bellevue dans le cadre des concerts en petites salles organisés par les membres du comité musical de la municipalité.



Atelier d'art plastique lors des activités du camp de jour « Les Aventuriers ».

Axe d'intervention 2

SOUTIEN AUX INITIATIVES DU MILIEU

Objectifs

- Utiliser le potentiel du milieu pour le développement culturel de la municipalité
- Être à l'affût de projets novateurs émanant de la communauté
- Maintenir la vie communautaire et le sentiment d'appartenance à la municipalité
- Donner une place aux gens et aux organismes du milieu

Interventions

- Encourager l'implantation d'un lieu de rassemblement culturel et communautaire
- Encourager la diffusion d'artistes locaux (arts visuels, arts de la scène et autres)
- Soutenir les actions des clubs et organismes
- Identifier la Maison des Arts et de la Culture comme pôle culturel de la municipalité et supporter les initiatives proposées par le Groupe d'art



Salle d'exposition au plancher principale de la maison des arts.



Présentation de la Troupe de théâtre locale du Ri-do-rare à la salle Bellevue.

Axe d'intervention 3

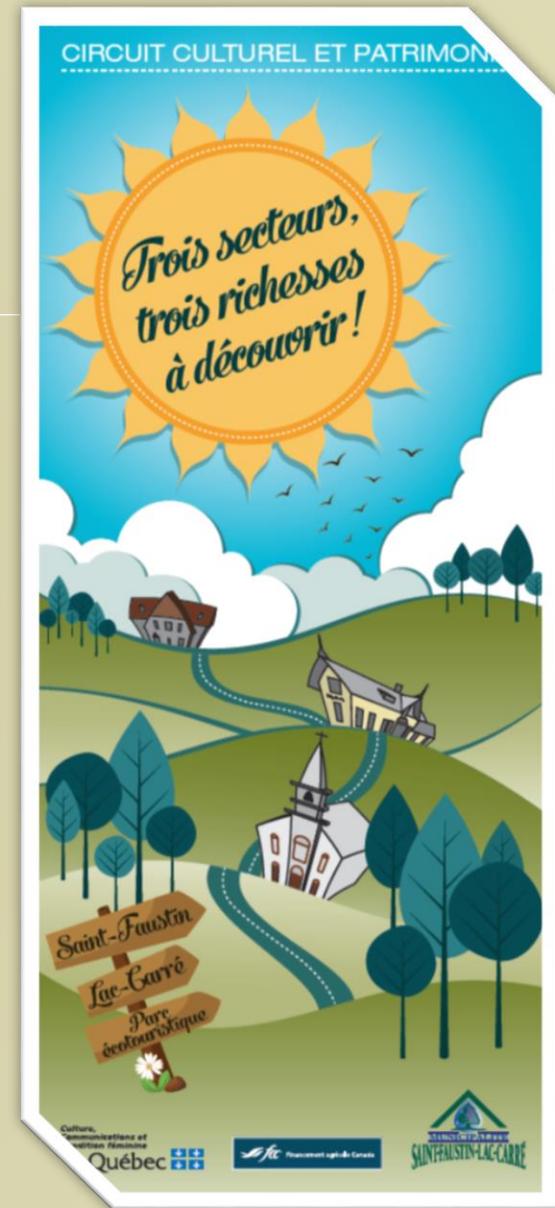
MISE EN VALEUR ET PROMOTION DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Objectifs

- Permettre à la population locale et régionale de participer à nos activités et événements
- Appuyer les efforts déployés par les organismes, les citoyens et les commerces
- Offrir une visibilité aux activités et aux événements culturels locaux
- Faire rayonner la municipalité pour ce qu'elle est et ce qu'elle offre

Interventions

- Se doter d'une stratégie de communication qui témoigne de la qualité des activités et des services offerts
- Favoriser le réseautage et le lien entre les acteurs culturels et commerciaux du milieu
- Participer aux actions et aux comités culturels régionaux



Axe d'intervention 4

MISE EN VALEUR ET CONSERVATION DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE BÂTI

Objectifs

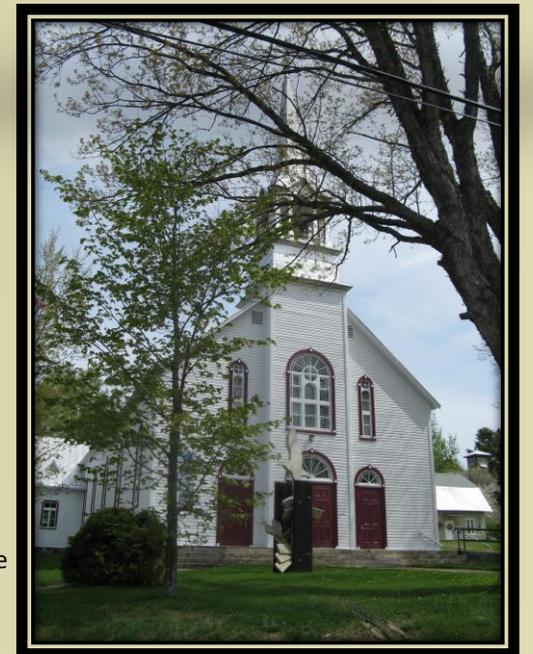
- a. Préserver et faire connaître l'histoire de la municipalité
- b. Rehausser le sentiment identitaire des citoyens
- c. Offrir du loisir culturel par le biais de l'histoire
- d. Préserver et faire connaître le patrimoine bâti

Interventions

- a. Soutenir la Société d'histoire de la Repousse dans le développement d'activités et de conférences à caractère historique
- b. Protéger et mettre en valeur l'église de Saint-Faustin(1894), reconnue comme joyau des Laurentides
- c. Nommer des lieux culturels à même notre plan d'urbanisme
- d. Participer aux actions régionales dont celles de la MRC des Laurentides



Vue intérieur de l'église Saint-Faustin avant les travaux de 1907-1908. Source : Paroisse Sainte-Trinité.



Église patrimoniale de Saint-Faustin - 1894.

Axe d'intervention 5

MISE EN VALEUR DES LIEUX PUBLICS PAR LA CULTURE

Objectifs

- Favoriser les rassemblements spontanés dans nos lieux publics par des aménagements créatifs
- Susciter la rétention de passants sur notre territoire par des lieux agréables
- Offrir un motif aux touristes de s'arrêter chez nous
- Embellir nos espaces publics

Interventions

- Favoriser l'implantation d'infrastructures créatives
- Relier entre eux nos lieux culturels de façon conviviale



Mobilier urbain artistique réalisé dans le cadre du projet Je pARTticipé de la MRC.

Le crédit photo : Thomas Dufresne



Œuvre du circuit culturel et patrimonial.

Conclusion

Maintenant qu'une évaluation du développement culturel est posée sur le territoire de Saint-Faustin-Lac-Carré, le temps est venu d'établir un plan d'action qui mettra en œuvre les axes d'intervention.

Les actions mises de l'avant seront revues à tous les trois ans. Celles-ci permettront dès maintenant d'appliquer les souhaits collectifs en matière de développement culturel et d'ajuster les interventions du plan d'action selon l'évolution des projets et des résultats atteints.

Remerciements

Grâce à la participation de nombreuses personnes, ce document tient compte des besoins, des priorités et des préoccupations émanant d'une vision collective du développement culturel.

Merci aux personnes impliquées- Anne LÉTOURNEAU – Cécile FLEURANT - Christiane SAUVAGEAU (CCC) – Danielle GAUTHIER - Denise BOIVIN (CCC) - Denise ROOSE – Diane BEAULIEU DESJARDINS - Francine FORGET - Huguette DUBEAU – Jean Simon LEVERT - Jean-Yves GRANDMAISON - Jocelyne LAVOIE – Lise LALONDE – Marielle JACQUES - Marilyn DESHAIES (CCC) - Michel J. LÉVESQUE - Nathalie ROLLET - Nicole OUELLETTE (CCC) - Pamela LEVERT - René DORAIS - René NADEAU (CCC) - Robert G. DESJARDINS (CCC) - Sandro GAMACCHIO - Sylvie BOURGAULT.

Merci à nos partenaires : Artistes citoyens - bibliothèque du Lac – Cercle des fermières - comité consultatif sur la culture – département de l'urbanisme – MRC des Laurentides - Groupe d'art Saint-Faustin – Société d'histoire de la Repousse.

Merci aux membres du conseil municipal : Pierre POIRIER, maire – Alain LAUZON - André BRISSON – Jean Simon LEVERT – Lise LALONDE – Michel BÉDARD - Paul-Edmond OUELLET.

Sous la direction de Christine NANTEL, directrice au service des sports, des loisirs et de la culture.

En collaboration avec Marie-Ève FARMER, agente de développement culturel de la MRC des Laurentides, Marc-Olivier DESCHAMPS, chargé de projet en développement, Jean Simon LEVERT, conseiller municipal en matière de sport, de loisir et de culture et les membres du comité consultatif sur la culture.

Rédaction et graphisme :

Christine NANTEL